

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

24h01, le journalisme grand format du
petit pays



Un outil moderne, original et pertinent
pour le degré supérieur

[www.24h01.be]

« Un journalisme de qualité, fier de son indépendance, à mettre entre les mains de tous les élèves ! »

24h01 en quelques chiffres :

3 numéros déjà parus (octobre 2013 – mai 2014 - novembre 2014)

8.000 exemplaires vendus

90 librairies-partenaires

40 contributeurs par numéro

3.000 « likers » sur Facebook

45 articles, émissions radio ou télé qui parlent de 24h01

450 personnes à la soirée de lancement du numéro 01, dont 64 journalistes

1 numéro 04 à paraître au printemps 2015

Ce dossier pédagogique a été soutenu par l'Association Belge des Professeurs de Français (ABPF) et par l'Action Ciné Médias Jeunes (ACMJ), organisation de jeunesse d'éducation aux médias.

24h01

Passez à l'heure belge !

24h01 dans les cours du degré supérieur

24h01, le premier « mook » (revue à mi-chemin entre le magazine et le book) belge du journalisme d'auteur, peut constituer un **formidable outil pédagogique** à destination des élèves de 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} secondaire de l'enseignement général de transition.

Cette revue est d'abord un support moderne et pertinent pour l'éducation aux médias, à l'heure où la majorité des 15-24 ans s'informe exclusivement sur Internet où alternent (rarement) des contenus de qualité et (très souvent) des nouvelles sensationnelles, éphémères et sans grand intérêt. 24h01 représente une idée romantique et rebelle du journalisme, à contre-courant de l'infobésité ambiante. Elle invite le lecteur à prendre le temps de lire et de comprendre, de se forger une opinion nuancée sur un sujet, d'en approfondir sa connaissance grâce à des reportages au long cours — une information de qualité traitée par des écrivains, des journalistes, des dessinateurs de BD, des photographes et des illustrateurs.

Entre livre
et magazine

24h01 est aussi un bel **objet visuel**, un livre de 200 pages sans publicité¹ au papier épais, à la maquette léchée, aux nombreuses illustrations et photographies artistiques. Une revue qu'on a envie de garder dans sa bibliothèque.

24h01 est enfin et surtout une revue où chaque rubrique mérite d'être analysée par les professeurs de français par exemple, tant elle regorge de textes qui peuvent rencontrer **les compétences** que les élèves doivent acquérir au degré supérieur: savoir analyser un texte argumentatif ou polémique, synthétiser ou résumer un article informatif, aborder le concept de littérature sous diverses formes (dont fait partie le journalisme d'auteur), décrypter le langage scripto-visuel et le pouvoir de l'image (BD, reportage photo, reportage illustré), étudier des textes communicationnels...

Regarde de tous
tes yeux, regarde

— Michel Strogoff —

¹ 24h01 est adossé à la Fondation Abeo. Les statuts de la Fondation Abeo garantissent que le projet 24h01 restera non-lucratif ; la rémunération équitable des auteurs, illustrateurs et photographes constitue le principal objectif financier poursuivi.

1. Développement de compétences transversales : sciences humaines, français, histoire, sciences sociales, religion, morale

a) Découvrir un journalisme à contre-courant de l'infobésité médiatique

Aujourd'hui, les adolescents et jeunes adultes se contentent souvent de l'information transmise par les canaux rapides : web, smartphones, tablettes,... Une réalité qui concerne 64% de la tranche 15-24 ans selon les dernières études. Or, la presse en ligne ou sur smartphone (et même, de plus en plus, la presse traditionnelle, à cause de la crise économique qu'elle traverse) ne propose en général qu'un condensé de l'information, tendant vers l'éphémère, l'approximatif voire le racoleur. Les jeunes lisent ce qui s'avère être des dépêches à peine retouchées, sans vrai travail de fond, autrement dit sans la valeur ajoutée du métier de journaliste. Le miroir que cette presse-là leur renvoie du monde est souvent réducteur, déformant et peu durable. Or le journalisme n'est-il pas là pour aider à comprendre ce monde, dans son entièreté, avec un regard multiple et généreux, original et créatif, authentique et pertinent ? C'est là que l'urgence se situe.



À ces égards, *24h01* apporte quelque chose de fondamentalement neuf. Elle demande aux lecteurs (comme à ses auteurs !) de « regarder de tous leurs yeux ». Et ainsi de devenir des acteurs mieux préparés aux enjeux de la société de demain... En multipliant les formes d'expression, elle invite aussi à la créativité, à une réflexion sur les différents modes de transmission de l'information. Elle constitue en ce sens une

formidable ressource pour les professeurs de français qui souhaiteraient initier leurs élèves au journalisme d'auteur, à l'écriture journalistique, au travail narratif de non-fiction ou de semi-fiction.

Sensibiliser les élèves au phénomène en vogue des mooks, c'est les plonger dans un journalisme différent, audacieux et créatif, qui revendique une approche d'une réalité plus lente (c'est ce qu'on appelle le « slow-journalisme »), et qui offre une alternative sérieuse et de plus en plus répandue à l'information ultra-rapide. En somme, *24h01* propose une (modeste) réponse au célèbre paradoxe de notre époque :

« Jamais autant d'information n'a circulé dans l'histoire de l'humanité, mais jamais les populations n'ont eu le sentiment d'être aussi mal informées »

b) S'ouvrir à la culture belge francophone et aux comportements migratoires

Dans leur parcours scolaire, les élèves issus de l'immigration sont invités à acquérir une nouvelle langue et une nouvelle culture, ainsi qu'à comprendre les comportements et les valeurs des Belges francophones. *24h01* véhicule cette culture typiquement belge, cette « belgitude », non seulement à travers ses sujets (60% sont ancrés dans notre pays), mais aussi par le ton qu'elle adopte parfois (singulièrement dans les rubriques Non Sense, J'haine, U-Chronique et Humeurs Citoyennes, qui toutes quatre font la part belle à l'autodérision, le sens de l'absurde et l'humour propres à l'esprit belge). À l'inverse, les professeurs sont invités à sensibiliser la société dite d'accueil aux valeurs et attitudes des autres cultures qu'elle abrite. Le numéro 02 de *24h01* traite justement de thématiques liées de très près à l'immigration et à l'intégration : cf. les reportages « Coup de grisou à Meulenberg » et « Apatrides : vivre sans exister ».



c) Aborder des sujets aux thématiques actuelles et très accessibles pour nourrir sa culture générale

Dans le numéro 02 de *24h01*, de nombreux sujets sont susceptibles de retenir toute l'attention des jeunes. Le dossier est consacré au football et décline le sport-roi en quatre sujets : une BD sur Marc Wilmots et la fulgurante ascension des Diables rouges entre le début et la fin de la campagne qualificative pour le Mondial brésilien ; un billet d'humeur sur l'ambiance déjantée et incontrôlable des stades de foot ; un portrait d'une supportrice du Standard de Liège, malvoyante et photographe amateur, qui suit les rencontres de son club à l'aide d'un audio-

Un regard neuf sur la Belgique et le monde

guide ; un reportage sur l'Union-Saint-Gilloise, club bruxellois qui jadis tutoyait les sommets du football européen et qui aujourd'hui court après son glorieux passé dans une ambiance très *busseleir*, à la fois nostalgique et pleine d'espoirs.

À côté du dossier foot, bien d'autres sujets vont attiser la curiosité des élèves : un reportage sur des transsexuels, un billet d'humeur incisif sur « l'apathie des Belges », un article sur les jeux vidéos indépendants (qui abordent des sujets comme le cancer, la perte d'un enfant,... loin des classiques du genre !), un reportage illustré sur un garde du corps qui protège les journalistes sur le territoire hostile qu'est devenu la Syrie, etc. (Les premières pages de tous ces sujets sont à trouver en annexe.)

L'étude de ces reportages favorisera le développement d'une culture générale indispensable pour élaborer des raisonnements crédibles et nuancés, profonds et originaux, sur la réalité toujours plus complexe qui entoure les jeunes d'aujourd'hui.

2. Illustration : compétences pour le cours de français

Ici sont repris les compétences prévues par le programme du cours de français que l'étude de 24h01 en classe peut aisément développer, ainsi que les objets de lecture préconisés par le programme mis en corrélation avec certains articles de la revue qui, par leur nature ou leur contenu, s'y associent.

a) Deuxième degré

- ✓ Dans une situation-problème significative, comprendre la visée argumentative d'un texte, rédiger un texte argumenté pour informer et convaincre un public.
- ✓ Dans une situation-problème significative, réécrire pour un tiers ou pour soi-même, un texte source (oral, écrit ou visuel), en vue de le raccourcir, d'en rendre compte, de le développer, de l'imiter.
- ✓ Dans une situation-problème significative, observer un document audiovisuel, analyser les effets produits par l'action des langages utilisés et faire part de sa « lecture » par divers moyens d'expression.
- ✓ Dans le cadre des activités communicationnelles, construire une réflexion sur la langue qui se traduise par la formulation du problème langagier rencontré et des solutions offertes par la langue.

b) Troisième degré

- ✓ Dans une situation-problème significative, comprendre la visée argumentative d'un texte polémique et décoder les intentions de son auteur.
- ✓ Dans une situation-problème significative, conduire une recherche documentaire (au départ de documents écrits) et rédiger une synthèse de textes pour informer un destinataire à propos d'une problématique littéraire ou non.
- ✓ Dans des situations-problèmes significatives, participer de manière réfléchie à la vie culturelle et élargir le champ de ses pratiques culturelles en abordant le concept de littérature sous divers éclairages croisés qui permettent d'en construire une définition complexe.

3. Les opérations complémentaires du CSEM



CSEM CONSEIL SUPÉRIEUR
de l'éducation aux médias

« Ouvrir mon quotidien »

Chaque matin, vos élèves ont la possibilité de lire la presse quotidienne.

En effet, les écoles secondaires peuvent recevoir gratuitement les titres de la presse francophone durant une bonne partie de l'année scolaire.

Une occasion de comparer le traitement d'une même information à travers le prisme de la presse quotidienne et celui du slow-journalisme.

N.B. : Les fiches pédagogiques présentées ci-après comprennent un lien vers un autre média qui traite du même sujet.



Toutes les informations sur l'opération « Ouvrir mon quotidien » :

http://www.educationauxmedias.eu/outils/operations/ouvrir_mon_quotidien

« Journaliste en Classe »

Lancée et coordonnée par l'Association des Journalistes Professionnels (AJP), l'opération « Journalistes en classe » a pour objectif de permettre à des journalistes professionnels (presse écrite et audiovisuelle) de présenter activement leur métier en classe – à la demande des enseignants – et d'accompagner par leur témoignage les projets d'éducation aux médias. Pour toucher un public le plus large possible, l'opération s'adresse aux classes de 5e et 6e primaire ainsi qu'aux étudiants du secondaire et du supérieur, tous réseaux confondus. Elle bénéficie du soutien du ministre en charge de l'enseignement en Communauté française et est développée en concertation avec le Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias (CSEM)

N.B. : Vous avez la possibilité de faire venir en classe un des auteurs de 24h01 pour présenter son reportage.



Toutes les informations sur l'opération « Journaliste en classe » :

<http://www.ajp.be/jec/>

4. Pour les écoles : un tarif très avantageux

En librairie comme en ligne, 24h01 est en vente au prix de 18,5 € le numéro.

Pour les achats groupés des écoles, l'équipe de la revue propose le prix préférentiel de **12 € par numéro** (-35%). Une belle façon de rendre l'accès au journalisme d'auteur plus démocratique.

5. Résumé des fiches pédagogiques

00. Le mook : à mi-chemin entre livre et magazine

Journalisme d'auteur, projet participatif et citoyen, formes d'expressions journalistiques, « infobésité », « slow journalisme », jeunesse et médias, crise de la presse

01. « Rebouteux : le temps à rebours ? »

Religion, croyances, histoire, éducation artistique

02. « Casseurs d'épaves »

Environnement, mondialisation, droit du travail, univers du démantèlement, engagement citoyen, cycle de vie du matériel, « greenwashing »

03. « De l'apathie des Belges »

Indignation, citoyenneté, patriotisme, engagement politique, système politique de la France et de la Belgique

04. « Coup de grisou à Meulenberg »

Jeunesse issue de l'immigration, racisme, intégration, l'univers minier belge, paysage médiatique belge (frontière linguistique), violence, autoritarisme, sensationnalisme médiatique, stigmatisation raciale, préjugés, ghettoïsation en Flandre, transition économique des bassins industriels

05. « Apatrides : vivre sans exister »

Patriotisme, droit du sol/droit du sang, droit de filiation, identité, appartenance à une patrie, droits civiques, vie citoyenne, exclusion sociale, attribution d'une nationalité

06. « Art gaming, la nouvelle vague »

Innovation en matière de jeu vidéo, créativité numérique, résolution de problèmes sociaux/personnels à travers un objet ludique, art thérapeutique, « serious games »

07. « Le nègre de Mandela »

Politique, colonialisme, indépendance, u-chronique, Congo, personnalité politique

08. « Tervuren fait ses adieux au Congo belge »

Colonialisme, indépendance, Congo, muséographie, choix artistiques, arts premiers, patrimoine, histoire de l'art, Dr. Livingstone et Stanley

09. « À l'ombre jaune et bleu de la Butte »

Patrimoine bruxellois, histoire du football belge, ancrage local d'un vieux club de foot, nostalgie sportive, mixité culturelle de Saint-Gilles, football désargenté

10. « J'haine le stade »

Fanatisme, passion populaire, hiérarchie sportive, univers du supporter, observation participante (dans la démarche du chroniqueur)

11. « Un autre regard depuis la tribune »

Handicap, accès au spectacle, intégration sociale, sexisme du monde du foot, talent photographique malgré la cécité

12. « Que les Diables nous emportent ! »

Passion populaire, processus d'identification collective, insertion du football dans le quotidien, lien entre politique et football, style narratif

13. « Les Verdoyants au rythme des marées »

Insularité, isolation, rapports à la nature, rythme des saisons, perception de la terre ferme, adaptation aux rigueurs du climat

14. « Je suis un homme... »

Transsexualité, identité sexuelle, lien au corps, homosexualité, intégration sociale, estime et confiance de soi, importance de l'apparence, anonymat, préjugés, exclusion familiale/sociale

15. « Kalene, le bouclier d'Alep »

Conflit civil, protection physique, journalisme de guerre, djihadisme, intégrisme religieux, terrorisme, otages

16. « L'économie positive au service de l'environnement »

Ecologie, environnement, production de biens, économie positive, culture intensive vs. extensive

17. « L'homme sans voix »

Elections, campagne politique, humour absurde, constitution d'une liste électorale, rôle de la communication et des médias dans le monde politique

18. « Journal de bord d'une maquilleuse »

Métiers du cinéma, déroulement d'un tournage, film d'horreur

19. « Un long après-midi de chasse au cochon sauvage »

Littérature étrangère, vie et œuvre d'un écrivain méconnu, pauvreté, Équateur

20. « Hansankeyf engloutie sous les eaux »

Patrimoine mondial, énergie, rapports de force acteurs privés vs. citoyens, mouvements politiques citoyens

21. « Transmédia, le 3.0 du journalisme ? »

Journalisme numérique, nouvelles écritures médiatiques, transformation du journalisme contemporain

22. « Du miel sur les toits de Bruxelles »

Environnement, biodiversité, écosystème, « greenwashing », apiculture

Le mook : à mi-chemin entre livre et magazine

24h01 est un « mook » (revue à mi-chemin entre le magazine et le book) de journalisme d'auteur, le premier et l'unique en Belgique, alors qu'en France (*XXI*, *Long Cours*, *Muse*,...), en Italie (*Internazionale*), en Angleterre (*Granta*) ou aux États-Unis (*The New Yorker*), de nombreux titres à la démarche journalistique comparable sont implantés depuis longtemps dans le paysage éditorial de leur pays.

Cette revue est d'abord un support moderne et pertinent pour l'éducation aux médias, à l'heure où la majorité des 15-24 ans s'informe exclusivement sur Internet où alternent (rarement) des contenus de qualité et (très souvent) des nouvelles sensationnelles, éphémères et sans réelle pertinence dans la perspective d'adopter un comportement citoyen et ouvert sur le monde. *24h01* véhicule plutôt une idée romantique et rebelle du journalisme, à contre-courant de ce que l'on surnomme « l'infobésité » ambiante. Elle invite le lecteur à prendre le temps de lire et de comprendre, de se forger une opinion nuancée sur un sujet, d'en approfondir sa connaissance grâce à des reportages au long cours — une information de qualité traitée par des écrivains, des journalistes, des dessinateurs de BD, des photographes et des illustrateurs.

24h01 ne veut pas se contenter d'être une publication confidentielle. Elle a développé et continue de renforcer une dimension participative et démocratique afin d'atteindre l'audience la plus diversifiée possible et d'entretenir avec ses lecteurs une relation privilégiée. C'est ainsi qu'un réseau d'ambassadeurs, puis de lecteurs-distributeurs ont été mis en place pour « faire parler » de cette nouvelle revue inédite autour de soi, voire

de la vendre. D'autre part, l'activité intense de *24h01* sur les réseaux sociaux et la communauté de lecteurs qui la soutiennent personnellement (contributeurs, personnalités, souscripteurs, etc.) participent en continu à la médiatisation du projet. Enfin, la revue puise la plupart de ses sujets parmi les nombreuses propositions qui lui viennent presque quotidiennement depuis la page « Proposer un sujet » accessible sur son site web. N'importe quel journaliste, écrivain, illustrateur ou photographe a ainsi la possibilité de soumettre un sujet, abouti ou non, avec l'espoir de le publier dans *24h01*. Chacune des propositions est analysée au peigne fin au sein de la rédaction. Ce bottom-up assure un brassage des contributeurs, garant de diversité et d'ouverture.

24h01 est aussi un bel objet visuel, un livre de 200 pages sans publicité au papier épais, à la maquette léchée, aux nombreuses illustrations et photographies artistiques. Une revue qu'on a envie de garder dans sa bibliothèque. La relation physique au papier est remise au goût du jour, avec ses avantages et ses inconvénients.

24h01 est enfin et surtout une revue où chaque rubrique mérite d'être analysée par les professeurs, tant elle regorge de textes qui peuvent rencontrer les compétences que les élèves doivent acquérir au degré supérieur : savoir analyser un texte argumentatif ou polémique, synthétiser ou résumer un article informatif, aborder le concept de littérature sous diverses formes (dont fait partie le journalisme d'auteur), décrypter le langage scripto-visuel et le pouvoir de l'image (BD, reportage photo, reportage illustré), étudier des

textes communicationnels... Les rubriques thématiques sont très souvent tournées vers la citoyenneté : des pages « Planète Terre » à celles consacrées aux « Humeurs Citoyennes » en passant par la rubrique « Un Autre Rapport Aux Biens » ou celle qui touche à « l'Artitude », ce sont de nombreuses questions de société, de citoyenneté et d'avenir qui sont abordées. Le sommaire veille à respecter un savant équilibre entre les sujets belges et étrangers, « graves » ou « légers », illustrés ou en photos, de façon à obtenir une revue aux points de vue aussi variés et nuancés que ne l'est notre société aujourd'hui.

24h01 à l'école

24h01 peut constituer un formidable outil pédagogique à destination des élèves de 5ème et 6ème secondaire de l'enseignement général de transition.

Aujourd'hui, les adolescents et jeunes adultes se contentent souvent de l'information transmise par les canaux rapides : web, smartphones, tablettes,... Une réalité qui concerne 64% de la tranche 15-24 ans selon les dernières études. Or, la presse en ligne (et même, de plus en plus, la presse traditionnelle, à cause de la crise économique qu'elle traverse) ne propose en général qu'un condensé de l'information, tendant vers l'éphémère, l'approximatif voire le racoleur. Les jeunes lisent ce qui s'avère être des dépêches à peine retouchées, sans vrai travail de fond, autrement dit sans la valeur ajoutée du métier de journaliste. Le miroir que cette presse-là leur renvoie du monde est souvent réducteur, déformant et peu durable. Or le journalisme n'est-il pas là pour aider à comprendre ce monde, dans son entièreté, avec un regard multiple et généreux, original et créatif, authentique et pertinent ? C'est là que l'urgence se situe.

À ces égards, 24h01 apporte en Belgique quelque chose de fondamentalement neuf. Elle demande aux lecteurs (comme à ses auteurs !) de « regarder de tous leurs yeux ». Et ainsi de devenir des acteurs mieux préparés aux enjeux de la société de demain... En multipliant les formes d'expression et les genres journalistiques

ou littéraires (BD, portfolio, reportage illustré, entretien en dessin, u-chronie, billet d'humeur, enquête, long reportage, etc.), 24h01 invite aussi à la créativité, à une réflexion sur les différents modes de transmission de l'information.

Sensibiliser les élèves au phénomène en vogue des mooks, c'est les plonger dans un journalisme différent, audacieux et créatif, qui revendique une approche d'une réalité plus lente (c'est ce qu'on appelle le « slow-journalisme »), et qui offre une alternative sérieuse et de plus en plus répandue à l'information ultra-rapide. En somme, 24h01 propose une (modeste) réponse au célèbre paradoxe de notre époque :

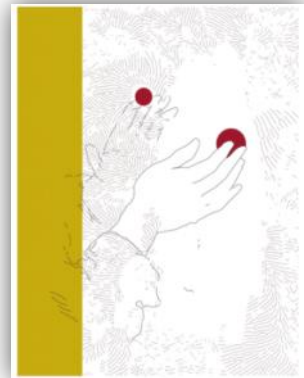
« Jamais autant d'information n'a circulé dans l'histoire de l'humanité, mais jamais les populations n'ont eu le sentiment d'être aussi mal informées »

Questions que le sujet engendre

1. Qu'est ce que le journalisme d'auteur ?
2. Que veut dire le mot "mook" ?
3. En quoi 24h01 est-il un projet participatif et citoyen ?
4. 24h01 publie plusieurs genres journalistiques/littéraires. Lesquels ?
5. Quelles sont les différentes formes d'expressions utilisées dans 24h01 pour véhiculer l'information ?
6. C'est quoi, "l'infobésité" ? Pourquoi et comment la combattre ?
7. Que veut dire le mot "slow journalisme" ?
8. Pourquoi est-il important pour les jeunes de lire une revue de ce type ?
9. En quoi 24h01 est-il un projet inédit en Belgique ?
10. Quels sont les éléments qui prouvent que 24h01 met l'accent sur l'esthétique ?
11. Quels sont les facteurs qui expliquent la crise de la presse actuelle et comment cette dernière se manifeste-t-elle ? Comment 24h01 entend-elle répondre à cette crise ?

« Rebouteux : le temps à rebours ? »

- **Rubrique** : D'ici
- **Thématique** : religion, croyances, histoire, éducation artistique
- **Formes d'expression** : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : reportage
- **Cour(s) visé(s)** : religion, morale, français, sciences sociales



Résumé

On les appelle rebouteux, signeurs ou désenvoûteurs : autant de déclinaisons pour désigner ces soigneurs sans blouse blanche. Derniers recours quand on a tout essayé, ou parallèlement à la médecine conventionnelle dans l'espoir d'être soulagé, les guérisseurs sont partout, à portée de main. Même s'il est impossible de les dénombrer, on en recense au moins un par village. Au pied des arbres à clous et autres lieux votifs, certains font des vœux pour guérir. Pas au fin fond de l'Afrique, ni dans la forêt amazonienne, mais ici, chez nous. Et, loin de l'image d'Épinal qui les voit perdus dans les campagnes profondes et tournés vers le passé, les guérisseurs sont proches des centres urbains et usent naturellement des moyens que la vie moderne met à leur disposition. Des gens ordinaires, des soigneurs d'aujourd'hui.

Représentations mentales :

Avant la lecture du texte, notez au tableau les caractéristiques des rebouteux en Belgique selon les élèves. Revenir sur cette liste après la lecture.

Questions que le sujet engendre

1. Qu'est-ce que le phénomène des rebouteux ?
2. Quels sont les types de rebouteux ?
3. Connaissez-vous un rebouteux ou quelqu'un qui a été soigné par un rebouteux ?
4. Pourquoi la place de la médecine traditionnelle est-elle à ce point incontestée dans notre société occidentale ?
5. Quelle est la place des croyances dans la médecine traditionnelle ?
6. Quelle est l'importance des croyances universelles dans notre monde ?
7. Quels rapports entre l'allopathie et les autres médecines ?
8. Quels messages sous-tendent les illustrations ? Qui et quoi représentent-elles ?

3+

- Le livre **Soigner par l'invisible** d'Olivier Schmitz
- La BD **Silence**, de Comès
- Le film **Le Guérisseur**, réalisé par Yves Ciampi

Un autre média en parle :

Ces guérisseurs qui nous entourent :
<http://www.md.ucl.ac.be/ama-ucl/guerisseurs85.html>

« Casseurs d'épaves »

- **Rubrique** : D'ici
- **Thématiques abordées** : environnement, mondialisation, droit du travail, univers du démantèlement, engagement citoyen, cycle de vie du matériel, « greenwashing »
- **Formes d'expression** : texte et photographies
- **Style journalistique/littéraire** : reportage
- **Cour(s) visé(s)** : français, sciences sociales



Résumé

Le démantèlement naval dans les chantiers d'Alang en Inde et de Chittagong au Bangladesh a déjà fait couler beaucoup d'encre. Les conditions de travail des ouvriers indiens et bangladais y sont épouvantables. Exposés à de nombreuses substances chimiques nocives et travaillant sans aucune protection, ces forçats de la tôle risquent leur vie à court et à moyen terme. Malgré cette réalité dénoncée au grand jour, les grandes compagnies maritimes s'obstinent à envoyer leurs taudis flottants à Alang et Chittagong. Il existe pourtant des alternatives : c'est le cas du chantier de Van Heyghen Recycling, situé à cinq kilomètres du centre de Gand.

Représentations mentales :

Avant la lecture du texte, demandez aux élèves de décrire en 10 lignes ce que deviennent les bateaux arrivés en fin de vie. Revenir sur ces textes après la lecture.

Questions que le sujet engendre

1. Qu'est-ce que le démantèlement naval ?
2. Pourquoi les armateurs préfèrent envoyer leurs navires en Asie plutôt qu'en Europe ?

3. Quelles sont les conditions de travail des hommes de chantier ?
4. Pourquoi le démantèlement en Asie ne respecte pas le droit du travail et s'avère très nuisible pour l'environnement ?
5. Quels messages/symboliques les photos font-elles passer ?
6. Que font les différents acteurs – défenseurs de l'environnement et du droit du travail, armateurs, organisations, associations, etc. ?
7. Pourquoi les journalistes du reportage rencontrent-ils des difficultés à obtenir toutes les infos souhaitées ? Qui les en empêche et pourquoi ?
8. Quelles normes de sécurité et d'environnement sont-elles appliquées en Asie ?

3+

- Le documentaire **Les Bouffeurs de Fer** réalisé par Shaheen Dill-Riaz
- Le roman **Les Corbeaux d'Alang** d'Erik Emptaz
- Le site web de l'ONG **Shipbreaking Platform**

Un autre média en parle :

Fin de vie à Gand pour le Clémenceau ? :
<http://www.lalibre.be/economie/actualite/fin-de-vie-a-gand-pour-le-clemenceau-51b8979de4b0de6db9b146be>

« De l'apathie des Belges »



- **Rubrique** : Humeurs citoyennes
- **Thématiques abordées** : indignation, citoyenneté, patriotisme, engagement politique, système politique de la France et de la Belgique
- **Formes d'expression** : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : billet d'humeur
- **Cour(s) visé(s)** : français, religion, morale

Résumé

Le journaliste français Jean Quatremer n'a pas la langue dans sa poche et son fameux article, Bruxelles pas belle, publié dans Libération, ne lui a pas valu que des amis. À 24h01, on aime assez ce rôle de trublion et, à la veille des prochaines élections qui risquent à nouveau de plonger la Belgique en apnée, il a reçu carte blanche pour exprimer son point de vue très personnel sur la question...

Questions que le sujet engendre

1. Quels messages sous-tendent les illustrations ? Qui et quoi représentent-elles ?
2. Que signifie l'expression « la Belgique de papa » ?
3. Pourquoi, selon l'auteur, les Belges sont-ils apathiques ?
4. Que l'auteur remet-il en cause dans le système politique belge ?
5. Quels sont les éléments de comparaison entre la politique belge et française ?
6. En quoi la prise de position du journaliste est-elle partisane ? Qui fustige-t-il ?

7. Quelles solutions sont-elles proposées par l'auteur ?
8. Quel est votre avis, en tant que lecteur, par rapport à la prise de position du journaliste ?

3+

- La citation: « Les Belges sont l'archétype d'un peuple totalement commercialisé, d'un peuple digne, industriel, stable certes, mais d'un peuple qui a renoncé à toutes les visions, à tous les rêves, à tous les idéaux nationaux; d'un peuple dont l'ambition presque universelle est devenue la richesse et le confort individuels...» , **Léon Trotsky** dans *La fin de l'impérialisme* de John Stratchey pp. 155-156
- Le docu-fiction : **Bye Bye Belgium, 2006** – RTBF
- Le livre : **Le Mal du pays** de Patrick Roegiers (Seuil, 2003).

Un autre média en parle :

<http://www.7sur7.be/7s7/fr/1502/Belgique/article/detail/1893687/2014/05/21/Quatremer-Les-Belges-apatiques-n-ont-rien-appris-de-l-affaire-Dutroux.dhtml>



« Coup de grisou à Meulenberg »

- **Rubrique** : D'ici
- **Thématiques abordées** : jeunesse issue de l'immigration, racisme, intégration, l'univers minier belge, paysage médiatique belge (frontière linguistique), violence, autoritarisme, sensationnalisme médiatique, stigmatisation raciale, préjugés, ghettoïsation en Flandre, transition économique des bassins industriels
- **Formes d'expression** : texte et photos
- **Style journalistique/littéraire** : reportage
- **Cour(s) visé(s)** : français, religion, morale, sciences sociales

Résumé

En octobre dernier, dans le quartier limbourgeois de Meulenberg, de jeunes émeutiers embrasent la rue le temps d'une fin de journée. Animés par une colère explosive, ils causent de nombreux dégâts matériels et blessent gravement plusieurs policiers. Ces affrontements remuent la presse flamande qui stigmatise un quartier surtout représenté par une population issue de l'immigration, où la violence semblerait faire la loi. Mais la jeunesse de Meulenberg, préoccupée par le chômage et les injustices dont elle se dit victime, présente un visage bien plus contrasté.

Représentations mentales :

Avant la lecture du texte, notez au tableau les causes possibles de ces émeutes selon les élèves. Revenez ensuite sur cette liste.

Questions que le sujet engendre

1. Comment le racisme se manifeste-t-il dans le quotidien des jeunes ?
2. Quels sont les préjugés véhiculés par la population locale ?

3. En quoi existe-t-il une frontière médiatique entre la Flandre et la Wallonie ?
4. Quels sont les facteurs qui expliquent l'explosion de violence ?
5. En quoi les médias flamands sont-ils les colporteurs de préjugés ?
6. Pourquoi le quartier de Meulenberg devient-il de plus en plus un ghetto ?
7. Votre ville a-t-elle aussi un ghetto ?
8. Quels sont les préjugés dont vous êtes victimes ? Comment réagissez-vous ?
9. Pourquoi les mines ont-elles fermé les unes après les autres et quelles en ont été les conséquences ?

3+

- Le roman **L'Esprit de l'ivresse** de Loïc Merle
- Le livre **Van Klein Chicago tot Groot Sledderlo**
- Le documentaire **La Tentation de l'émeute** de Benoît Grimont

Un autre média en parle :

Emeutes dans le Limbourg : les policiers arrêtent le travail :

http://www.rtbef.be/info/belgique/detail_emeutes-dans-le-limbourg-les-policiers-arretent-le-travail?id=8112700

« Apatrides : vivre sans exister »

- **Rubrique** : D'ailleurs
- **Thématiques abordées** : patriotisme, droit du sol, droit de filiation, identité, appartenance à une patrie, droits civiques, vie citoyenne, exclusion sociale, attribution d'une nationalité
- Formes d'expression : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : enquête et reportage
- **Cour(s) visé(s)** : français, religion, morale, géographie, sciences sociales



Résumé

Quand Gérard Depardieu fit mine, en 2012, de se débarrasser de son passeport français pour danser aux côtés d'un despote caucasien, sans doute n'avait-il aucune idée de la signification de son geste, mis sur le compte de l'impôt sur la fortune. Or on ne se détache pas de sa nationalité comme un serpent de sa mue. Par le passé, Albert Einstein avait pour sa part décidé de rejeter sa nationalité teutonne (l'Empire allemand à l'époque) en 1896 avant de devenir Suisse en 1901. Entre les deux, il ne fut rien ou plutôt il fut apatride. Un choix dans son cas. Pour certains, c'est le combat d'une vie, peut-être une cause perdue. Les récits de Puya, Mansour ou Charles, tous les trois apatrides sur le sol burundais, en attestent.

Représentations mentales :

Avant la lecture du texte, demandez aux élèves de décrire chacun 3 histoires courtes d'apatrides (1/4 de page par histoire). Classez-les par catégorie. Ensuite, revenez sur ces histoires et compléter les catégories.

Questions que le sujet engendre

1. Comment définit-on l'apatridie ?
2. Quand et comment devient-on apatride ?
3. Les apatrides sont-ils représentés au niveau international et combien sont-ils ?
4. Quels sont les problèmes rencontrés par les apatrides, les souffrances subies, les désagréments quotidiens ?
5. Quels sont les obstacles à recouvrer une nationalité ?
6. Faut-il défendre/soutenir les apatrides ? Pourquoi ?
7. Quels messages sous-tendent les illustrations ? Qui et quoi représentent-elles ?

3+

- Le film **The Terminal** de Steven Spielberg
- Le livre **L'Apatride** d'Elena Barki
- L'article **Pourquoi vous ne deviendrez jamais chinois** de Benoît Breville paru dans Le Monde diplomatique

Un autre média en parle :

L'Afrique, un continent aux millions d'apatrides?

<http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAWEB20141001181259/>

« Art gaming, la nouvelle vague »

- **Rubrique** : D'ici et D'ailleurs
- **Thématiques abordées** : innovation, créativité numérique, résolution de problèmes sociaux/personnels à travers un objet ludique, art thérapeutique, serious games
- **Formes d'expression** : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : enquête et reportage
- **Cour(s) visé(s)** : français, expression artistique



Résumé

Dévoiler le parcours de son changement de sexe ou rendre hommage à l'érotisme féminin : le jeu *Dys4ia*, de la créatrice Anna Anthropy, et *Luxuria Superbia*, des Belges de *Tale of Tales*, prouvent que la génération Y s'est emparée du jeu vidéo pour l'emmener ailleurs. À géométrie variable, l'Art Gaming se positionne en marge de la production classique des jeux vidéo et rassemble des créateurs aux histoires aussi marquantes que celles narrées par Pedro Almodovar ou les frères Dardenne. Non contents de partager des tranches de vie fortes par joystick interposé, ces artistes quittent également les rivages de l'ultra-réalisme graphique. Rencontre avec cinq figures clefs de l'Art Gaming en 2013.

Représentations mentales :

Avant la lecture du texte, notez au tableau les 5 caractéristiques des jeux vidéo selon les élèves. Revenez sur cette liste après la lecture.

Questions que le sujet engendre

1. Comment définir le jeu vidéo indépendant ?
De quoi se démarque-t-il ?

2. Comment le jeu vidéo indépendant se renouvelle-t-il ?
3. Comment fait-il pour aborder des thématiques sociales ?
4. En quoi l'art, à travers ces jeux vidéos, est-il thérapeutique ?
5. Quels sont les messages passés à travers les jeux vidéos classiques et ceux passés via les jeux vidéos indépendants tels que décrits dans l'article ?
6. Quels messages sous-tendent les illustrations ? Qui et quoi représentent-elles ?

3+

- Le dossier : **2D+, le beau come-back**
- Les Art Games : **The Passage, Flower, Journey, Beyond, Two Souls,...**
- Le film : **Indie Game : The Movie**

Un autre média en parle :

<http://obsession.nouvelobs.com/jeux-video/20141119.OBS5472/david-cage-l-avenir-du-jeu-video-est-entre-les-mains-des-independants.html>

« Le nègre de Mandela »

- **Rubrique** : U-chronique
- **Thématiques abordées** : politique, colonialisme, indépendance, u-chronique, Congo, personnalité politique
- **Formes d'expression** : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : U-chronie (ou l'art de réécrire l'Histoire en trafiquant le passé)
- **Cour(s) visé(s)** : français, histoire

Résumé

Non, Monsieur, je ne suis pas encore mort !
Ne me faites pas plus vieux que je ne suis !
Mandela, mon grand frère, est mon aîné
de sept ans. Ne vous excusez pas. J'ai
l'habitude, vous savez. Cela fait soixante
ans qu'on annonce mon élimination. Si la
malaria, la bilharziose, la CIA et Mobutu
n'ont pas eu raison de moi, ce ne sont pas
quelques stupides ploucs belges à
l'épiderme blanchâtre qui auraient pu
crever ma belle peau d'ébène. Pardon ? Je
n'entends plus très bien. Remarquez, ça n'a
pas beaucoup d'importance. Je n'ai jamais
aimé écouter les autres. Maintenant, vu
mon âge, plus personne ne s'en offusque.

Questions que le sujet engendre

1. Qui est le nègre de Mandela ?
2. En quoi le texte d'Alain Berenboom est-il une U-chronique ?
3. Quel est le rôle d'une « plume » d'un personnage médiatique important ? En connaissez-vous d'autre (par exemple la célèbre plume de Nicolas Sarkozy, Henri Guaino) ?

4. Quels messages sous-tendent les illustrations ? Qui et quoi représentent-elles ?
5. À vous de jouer : écrivez une U-chronique sur base d'un événement historique précis !

3+

- Le livre **Congo, une histoire** de David Van Reybrouck
- Le film **Congo River** de Thierry Michel
- La série BD **Blondin et Cirage** de Jijé



« Tervuren fait ses adieux au Congo belge »



- **Rubrique** : D'ici et D'ailleurs
- **Thématiques abordées** : colonialisme, indépendance, Congo, muséographie, choix artistiques, arts premiers, patrimoine, histoire de l'art, Dr. Livingstone et Stanley
- Formes d'expression : texte et photographies
- **Style journalistique/littéraire** : portfolio légendé
- **Cour(s) visé(s)** : français, histoire, éducation artistique

Résumé

La fermeture en décembre dernier du Musée de l'Afrique centrale – MRAC pour les avertis, Musée de Tervuren pour le grand public, Musée du Congo belge pour les plus anciens – a été un véritable événement.

Le déplacement de l'éléphant empaillé, emblème du musée, évacué en grande pompe sous l'oeil attentif des caméras, a sonné le coup d'envoi de trois années de rénovation. Des travaux en profondeur sont prévus en vue d'offrir aux lieux une muséographie contemporaine.

Jetons un dernier regard sur plus d'un siècle d'un musée en plein déménagement et sur les coulisses d'une institution scientifique de renommée mondiale aux activités méconnues du public.

Questions que le sujet engendre

1. Quels sont les enjeux scientifiques et économiques qu'on représentés (et que représentent encore) le Congo en particulier et l'Afrique dans son ensemble ?
2. Quels rôles la Belgique a-t-elle joués dans le colonialisme de l'Afrique ?

3. En quoi le MRAC fait-il partie du patrimoine belge ?
4. Pourquoi le MRAC veut-il se moderniser ?
5. Qui étaient le Dr. Livingstone et Stanley ?
6. Comment utilise-t-on aujourd'hui les objets présents dans le MRAC ?
7. Quelle sera la vocation future (en matière pédagogique) du MRAC ?
8. Quels messages sous-tendent les photographies ? Qui et quoi représentent-elles ?

3+

- Le site web du musée
- La collection de superbes masques africains **Vonpischmeyer** à découvrir sur le site flickr.com
- Le documentaire **Kongo** réalisé par quatre cinéastes-journalistes

Un autre média en parle :

Tervuren, : après 10 ans d'attente, enfin le nouveau musée
<http://www.lalibre.be/culture/arts/tervuren-apres-10-ans-d-attente-enfin-le-nouveau-musee-521ec3aa3570e717dc05bb00>

« À l'ombre jaune et bleu de la Butte »



- **Rubrique** : D'ici
- **Thématiques abordées** : patrimoine bruxellois, histoire du football belge, ancrage local d'un vieux club de foot, nostalgie sportive, mixité culturelle de Saint-Gilles, football désargenté
- **Formes d'expression** : texte et photographies
- **Style journalistique/littéraire** : reportage
- **Cour(s) visé(s)** : français

Résumé

Malgré quatre décennies d'anonymat sportif et de tracasseries financières, l'Union Saint-Gilloise continue d'entretenir la passion et de croire à son retour dans l'élite. L'histoire de cet ancien fleuron du football belge, aujourd'hui en troisième division, est aussi celle d'un Bruxelles en voie de disparition que racontent ses supporters, de places en parvis et de vieilles brasseries en stade décati. Saint-Gilloise continue d'entretenir la passion et de croire à son retour dans l'élite. L'histoire de cet ancien fleuron du football belge, aujourd'hui en troisième division, est aussi celle d'un Bruxelles en voie de disparition que racontent ses supporters, de places en parvis et de vieilles brasseries en stade décati.

Questions que le sujet engendre

1. Quelle est l'histoire de l'Union-Saint-Gilloise ? Pourquoi ses supporters courent-ils après sa gloire passée ?
2. Connaissez-vous des clubs de foot habités par la même passion légendaire ?
3. En quoi ce reportage montre-t-il une autre facette du football hyper-médiatisé où l'argent est roi ?
4. Quels sont les sentiments retirés par la lecture de ce reportage, notamment par rapport au football ?
5. Quelle est la place de la brasserie dans l'univers de l'Union-Saint-Gilloise ? À quel stéréotype cela renvoie-t-il ?
6. Quel est le rôle des exergues placées un peu partout dans l'article ?
7. Quels messages sous-tendent les photographies ? Qui et quoi représentent-elles ?

3+

- Le livre **Union Saint-Gilloise – 1904 – Naissance de la légende**
- La pièce de théâtre **Bossemans et Coppenolle** de Paul Van Stalle et Joris d'Hanswyck
- La bière **Cuvée Saint-Gilloise** brassée par Cantillon, le partenaire du club

Un autre média en parle :

<http://rusg.be/fr/la-revue-de-presse/les-articles/1299-ces-clubs-qui-ont-une-ame-queens-park>

« *J'haine le stade* »

- **Rubrique** : Dossier foot
- **Thématiques abordées** : fanatisme, passion populaire, hiérarchie sportive, univers du supporter, observation participante (dans la démarche du chroniqueur)
- **Formes d'expression** : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : chronique humoristique
- **Cour(s) visé(s)** : français, sciences sociales



Résumé

Une bande de parvenus tout juste sortis des jupes de leur mère, des petits branleurs à boucles d'oreilles en diamant qui roulent en Maserati et adorent se rouler des pelles en gang bang organisé dès qu'un goal est marqué. Quelle engeance, je vous l'dis. Et je ne vous parle pas (encore) des supporters. Alors que j'avais 10 ans et que je suppliais à genoux mes parents qu'ils m'autorisent à suivre le match Belgique-URSS du Mondial 86, mon père me lâcha d'un ton agacé : « Bertrand, le foot, c'est un sport populaire. » Bien sûr, ce populaire ne signifiait pas populaire, dans le sens « qui plaît à beaucoup de monde », mais plutôt populaire comme pourrait l'être... Patrick Sébastien. Autrement dit : « Fiston, tu ne jouerais pas plutôt au tennis ? » Faut dire que, pour papa, le foot n'avait aucun intérêt et Ceulemans était en fait le meilleur ami de l'autre là, Coppenolle.

Questions que le sujet engendre

1. Quel est le jargon développé par le chroniqueur ? Pourriez-vous en compiler un lexique ?

2. Pourquoi le chroniqueur est-il abasourdi par le spectacle qui lui est proposé ?
3. Quelles sont les différences entre supporters, fans et hooligans ?
4. Quel est le rôle du football dans la société contemporaine ?
5. En quoi la démarche du chroniqueur peut-elle s'apparenter à celle de l'observation participante généralement adoptée par l'ethnologue ?
6. Quels messages sous-tendent les illustrations ? Qui et quoi représentent-elles ?

3+

- Le film **À mort l'arbitre** de Jean-Pierre Mocky
- La nouvelle **Du pain et des jeux** de Bernard Werber
- La vidéo **Top 100 des buts de l'histoire du football**, pour les frissons et la passion

Un autre média en parle :

<http://www.moustique.be/actu-societe/306549/plongee-dans-le-monde-des-ultras-du-standard>

« Un autre regard depuis la tribune »



- **Rubrique** : D'ici
- **Thématiques abordées** : handicap, accès au spectacle, intégration sociale, sexisme du monde du foot, talent photographique malgré la cécité
- **Formes d'expression** : texte et photographies
- **Style journalistique/littéraire** : reportage et portrait
- **Cour(s) visé(s)** : français, sciences sociales, religion, morale

Résumé

Parmi les 21.400 supporters abonnés au Standard de Liège, Joannie sort du lot : une femme, supportrice de foot, photographe et... malvoyante. Malgré ce cocktail surprenant, Joannie a vaincu les a priori masculins suite à sa découverte de l'audiodescription, il y a quatre ans. Toujours munie de son appareil photo, elle passe sa vie au bord des terrains et ses clichés en impressionnent plus d'un.

Représentations mentales :

Avant la lecture du texte, demandez aux élèves de donner 5 raisons qui amènent les femmes dans une tribune de foot. Catégorisez-les et revenez ensuite sur ces catégories.

Questions que le sujet engendre

1. Comment Joannie surmonte-t-elle son handicap ?
2. Quel est l'apport de Joannie par rapport à un supporter photo lambda ?
3. Comment Joannie est-elle perçue par les autres supporters ?

4. Quelle est la place des femmes dans le monde des supporters de foot ?
5. Comment Joannie fait-elle pour prendre des photos et les retravailler malgré son handicap ?
6. Quels messages sous-tendent les photographies ? Qui et quoi représentent-elles ?

3+

- Le film **Offside** de Jafar Panahi
- Le livre **Génération supporter** de Philippe Broussard
- Le roman **Football Factory** de John King

Un autre média en parle :

Les femmes aiment le foot mais le foot aime-t-il les femmes?

http://www.rtbf.be/info/emissions/article_connexions-les-femmes-aiment-le-foot-mais-le-foot-aime-t-il-les-femmes?id=8312711

« Que les Diables nous emportent ! »

- **Rubrique :** D'ici
- **Thématiques abordées :** passion populaire, processus d'identification collective, insertion du football dans le quotidien, lien entre politique et football, style narratif
- **Formes d'expression :** BD
- **Style journalistique/littéraire :** /
- **Cour(s) visé(s) :** français, éducation artistique



Résumé

Ce reportage couvre une période de 17 mois, depuis la nomination de Marc Wilmots comme coach fédéral, le 14 mai 2012, jusqu'au match entre la Croatie et la Belgique, le 11 octobre 2013, qui a qualifié le pays pour la Coupe du Monde 2014 au Brésil. Durant cette période, les Diables Rouges sont passés de la 54^e place au classement mondial de la FIFA – un des plus mauvais résultats de leur histoire – à la 6^e place – le meilleur résultat de leur histoire.

Les textes sont exclusivement issus d'interviews télévisées reprises sur YouTube. La grande majorité d'entre elles proviennent de réactions « à chaud » de Marc Wilmots, sélectionneur de l'équipe nationale belge.

« Que les Diables nous emportent ! » imagine des tranches de vie sous l'ère Wilmots.

Questions que le sujet engendre

1. Sur quels sentiments cette BD vous laisse-t-elle ?

2. Quelle est sa particularité narrative ?
3. Qui parle et via quels supports ?
4. Quel est le rôle de l'introduction (1^{ère} page) et du portrait des quatre personnages (dernière page) ?
5. En quoi la dernière page de la BD est-elle particulière ?
6. Quels messages sous-tendent les images ? Qui et quoi représentent-elles ?

3+

- Les reportages : **Diables au cœur** - RTBF
- Le livre : **Diables d'hommes** de Olivier Beaujean, Frédéric Renson, Xavier Thirion
- La Vidéo : **Les Diables Rouges de retour en Belgique 1986** - www.sonuma.be

Un autre média en parle :

Les diables rouges : destination brésil (bd)

<http://www.sambabd.be/archive/2013/06/29/les-diables-rouges-tome-1-destination-bresil.html>

« Les Verdoyants au rythme des marées »



- **Rubrique** : D'ailleurs
- **Thématiques abordées** : insularité, isolation, rapports à la nature, rythme des saisons, perception de la terre ferme, adaptation aux rigueurs du climat
- **Formes d'expression** : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : reportage
- **Cour(s) visé(s)** : français, géographie, sciences sociales

Résumé

Deux kilomètres... C'est la distance qui sépare l'Île Verte de la terre ferme. Deux petits kilomètres et pourtant, plusieurs semaines par an, en hiver, cette parcelle de terre québécoise au milieu du Saint-Laurent est presque coupée du reste du monde. Sur l'île, il n'y a ni école ni épicerie. La trentaine de Verdoyants, comme on appelle ceux qui vivent toute l'année sur ce caillou de onze kilomètres carrés, ont appris la patience et l'organisation. Récemment, un tout jeune couple a choisi de s'installer sur l'île, d'adopter ce mode de vie. De quoi attiser la curiosité des plus anciens.

s'organise-t-elle ? En quoi les contraintes géographiques impactent-elles les relations ?

4. Quels messages sous-tendent les illustrations ? Qui et quoi représentent-elles ?

3+

- La comédie québécoise **La grande séduction** de Jean-François Pouliot
- Le reportage web **Mon fleuve, mon histoire** réalisé par Radio Canada
- Le blog **elisemorbidelli.com** à propos de l'emménagement d'Elise sur l'île

Questions que le sujet engendre

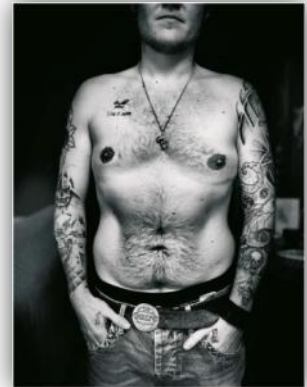
1. Auriez-vous envie de vivre en insularité ? Quels seraient pour vous les avantages et les inconvénients ?
2. Quel serait l'attrait majeur, selon vous, d'une vie passée sur une petite île ?
3. Comment se créent et s'entretiennent les liens sociaux sur une île de 30 habitants l'hiver ? Comment la vie

Un autre média en parle :

Ile verte : Notre-dame-des-sept-bonheurs
<http://www.lapresse.ca/voyage/destinations/quebec/bas-saint-laurent/201207/04/01-4540598-ile-verte-notre-dame-des-sept-bonheurs.php>

« Je suis un homme... »

- **Rubrique** : D'ici
- **Thématiques abordées** : transsexualité, identité sexuelle, lien au corps, homosexualité, intégration sociale, estime et confiance de soi, importance de l'apparence, anonymat, préjugés, exclusion familiale/sociale
- **Formes d'expression** : texte et photographies
- **Style journalistique/littéraire** : reportage et portrait
- **Cour(s) visé(s)** : français, religion, morale, éducation artistique, sciences sociales



Résumé

Adrien et Symon ont un point commun et une vie de différences. Ils sont tous deux nés dans un mauvais corps, comme un malentendu. Ils m'ont chacun expliqué leur parcours, à la fois administratif et psychologique, pour retrouver le corps qui leur correspondait. Aujourd'hui, ils sont fiers de cette enveloppe corporelle qui leur ressemble enfin. Ça se voit dans leur façon de le montrer. Il faut dire que le résultat est bien mérité, après les opérations et les traitements que ce changement de sexe a nécessités. Devant un café fumant ou une bière fraîche, les moments sérieux et les sourires s'enchaînent pour m'expliquer simplement les complexités d'une transformation.

Représentations mentales :

Avant la lecture du texte, demandez aux élèves de décrire chacun 3 histoires courtes de transsexuels (1/4 de page par histoire). Catégorisez-les et revenez ensuite sur ces catégories.

Questions que le sujet engendre

1. Quelles sont les difficultés rencontrées par les personnes qui souhaitent changer de sexe ? Quelles sont leurs motivations ?
2. Comment leur entourage perçoit-il ce choix ?
3. Pourquoi la procédure administrative est-elle aussi longue ?
4. Comment se sentent aujourd'hui les sujets de l'article ?
5. Quelle est leur situation de couple ?
6. Quels ont été les éléments les plus difficiles dans leur transition ?
7. Quels messages sous-tendent les photographies ? Qui et quoi représentent-elles ? Pourquoi sont-elles particulièrement importantes dans ce sujet ?

3+

- Le film **Tomboy** de Céline Sciamma
- Le documentaire **Bambi** de Sébastien Lifshitz
- La série **Hit and Miss** de Paul Abbott

Un autre média en parle :
 Rencontre du 3ème genre :
<https://lejournal.cnrs.fr/articles/rencontre-s-du-troisieme-genre>

« Kalene, le bouclier d'Alep »

- **Rubrique** : D'ici et D'ailleurs
- **Thématiques abordées** : conflit civil, protection physique, journalisme de guerre, djihadisme, intégrisme religieux, terrorisme, otages
- **Formes d'expression** : texte et grandes illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : reportage illustré
- **Cour(s) visé(s)** : français, religion, morale, géographie, éducation artistique



Résumé

24h01 entame une collaboration inédite avec la RTBF et son émission radio « Transversales », diffusée chaque samedi entre 12 h et 13 h sur les ondes de La Première. À l'écoute d'une société en pleine évolution et avide de susciter la réflexion ou le débat, l'équipe emmenée par Marie-Laure de Kerchove propose des reportages grand format qui interrogent l'événement comme l'inattendu, au coin de la rue ou à l'autre bout du monde, en plaçant toujours l'humain au centre du récit. Si notre mook invite le lecteur à « regarder de tous ses yeux », le magazine radio amène pour ainsi dire l'auditeur à « écouter de toutes ses oreilles » : l'un se retrouve pleinement dans la démarche journalistique de l'autre et vice-versa. Ainsi est née l'idée de transposer en dessins légendés, dans chaque numéro de 24h01, un reportage de « Transversales » choisi par notre rédaction.

Questions que le sujet engendre

1. Quel est le rôle d'un « fixeur » ?
2. Pourquoi doit-il préserver son anonymat ?

3. Quelle est la symbolique de la peluche de Kalene ?
4. Quels sont les acteurs du conflit syrien ?
5. Que fait Kalene pour ne pas perdre pied psychologiquement ?
6. Quelle est la symbolique du conflit autour de la cigarette ?
7. Pourquoi emprisonne-t-on les journalistes ?
8. Pourquoi Kalene se sent-il attaché au peuple syrien et quel est son sentiment par rapport à l'avenir du pays ?
9. Quels messages sous-tendent les illustrations ? Qui et quoi représentent-elles ? Quelle est la particularité du style de l'illustratrice ?

3+

- Le livre **Chambre avec vue sur la guerre**, Edith Bouvier
- La vidéo : **Réfugiés Syriens en Jordanie** – IRIN, Séverine Vanel
- Le podcast : **Les journalistes otages en Syrie**, P. Clark – Comme on nous parle – France Inter

Un autre média en parle :

Fixeur" : Métier à risques
<http://www.lepoint.fr/actualites-monde/2007-01-17/fixeur-metier-a-risques/924/0/34944>

« L'économie positive au service de l'environnement »



- **Rubrique** : Un autre rapport aux biens
- **Thématiques abordées** : écologie, environnement, production de biens, économie positive, culture intensive vs. extensive
- **Formes d'expression** : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : enquête
- **Cour(s) visé(s)** : français, sciences, sciences sociales, sciences économiques

Résumé

Pourriez-vous imaginer produire ou consommer un produit en restaurant le capital écologique de notre Terre mère, c'est-à-dire en produisant des ressources, en séquestrant du CO₂, en dépolluant les sols, en rétablissant la biodiversité... ? Plus seulement en protégeant notre environnement, mais en le réparant ? Impossible me direz-vous. Eh bien non, il existe au moins un modèle dans lequel cette équation a priori insoluble est une réalité : celui de l'économie positive.

Questions que le sujet engendre

1. Qu'est-ce que l'économie positive ?
2. Quels problèmes pourrait-elle résoudre ?
3. Quels sont les exemples d'entreprises adoptant l'économie positive ?
4. Quelles sont les limites de l'économie positive ?
5. Quels messages sous-tendent les illustrations ? Qui et quoi représentent-elles ?

3+

- Le site web **guayaki.com**
- L'essai **Réparer la planète, la révolution de l'économie positive** de Maximilien Rouer et Anne Gouyon
- Le livre **20 ans pour restaurer le climat**, le livre blanc de l'économie positive

Un autre média en parle :

L'économie positive. C'est quoi?

<http://www.franceinfo.fr/emission/le-decryptage-eco/2014-2015/l-economie-positive-c-est-quoi-25-09-2014-07-46>

« L'homme sans voix »



- **Rubrique** : Non Sense
- **Thématiques abordées** : élections, campagne politique, humour absurde, constitution d'une liste électorale, rôle de la communication et des médias dans le monde politique
- **Formes d'expression** : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : chronique humoristique
- **Cour(s) visé(s)** : français, sciences sociales

Résumé

Pas facile de se forger un destin exceptionnel quand on s'appelle Bienvenu Connard. Et que dire si, un jour, ce destin capricieux vous invite à vous lancer inconsidérément en politique alors que vous possédez un défaut a priori impardonnable pour vous jeter dans l'arène électorale : la timidité ! Qu'elle est aléatoire la trajectoire d'homme public en devenir quand on éprouve une peur maladive d'afficher ses ambitions, d'exprimer ses prétentions et... de défavoriser ses adversaires !

4. Quels sont les jeux de mots mis en place dans le titre et dans les différents intertitres ?
5. Quels messages sous-tendent les illustrations ? Qui et quoi représentent-elles ?

3+

- Le livre : **Contre les élections** de David Van Reybrouck, Actes Sud
- Le site de l'auteur : **dominique-watrin.be**
- Un blog : **absurde.over-blog.net**

Questions que le sujet engendre

1. En quoi cet article est-il un « Non Sense » ? Quel type d'humour développe-t-il ?
2. Sous le couvert de l'humour, qu'est-ce que l'auteur dénonce ?
3. Vous sentez-vous impliqué en période de campagne électorale ? Qu'est-ce qui vous plaît, vous intéresse, vous agace, vous indiffère ?

« Journal de bord d'une maquilleuse »

- **Rubrique** : Artitude
- **Thématiques abordées** : métiers du cinéma, déroulement d'un tournage, film d'horreur
- **Formes d'expression** : texte et photographies
- **Style journalistique/littéraire** : journal de bord
- **Cour(s) visé(s)** : français, arts de l'audiovisuel



Résumé

Septembre 2013. Début du tournage d'*Alleluia*, le deuxième volet d'une trilogie imaginée par le réalisateur belge Fabrice du Welz, autour de l'acteur Laurent Lucas et des personnages inquiétants qu'il incarne à l'écran. Le décor : les Ardennes belge et française.

Pour *Alleluia*, Fabrice du Welz a confié à Urteza (Zaza) Da Fonseca, maquilleuse professionnelle, le soin de s'occuper du make-up et des effets spéciaux.

Questions que le sujet engendre

1. Quelles sont les caractéristiques d'un journal de bord ?
2. Qu'avez-vous appris sur les effets spéciaux imaginés par la maquilleuse ?
3. Aimerez-vous aller voir le film ?
4. Pourquoi Zaza aime-t-elle tant son métier ?
5. Quelle anecdote de tournage vous a-t-elle le plus marqué ?
6. Quels messages sous-tendent les photographies ? Qui et quoi représentent-elles ?

3+

- Le site du film : alleluia-lefilm.com/
- Le livre : **Le maquillage : cinéma, télévision, théâtre** de Dominique de Vorges, Editions Dujarric
- Les tutoriels : Maquillage gore : <http://www.youtube.com/playlist?list=PL7C6444E0408783F6>

Un autre média en parle :

Elodie, maquilleuse

<http://genieculturel.siep.be/metiers/interviews/20/>

« Un long après-midi de chasse au cochon sauvage »



- **Rubrique** : D'ailleurs
- **Thématiques abordées** : littérature étrangère, vie et œuvre d'un écrivain méconnu, pauvreté, Équateur
- **Formes d'expression** : texte et photographies
- **Style journalistique/littéraire** : reportage et portrait
- **Cour(s) visé(s)** : français

Résumé

C'est un nom que l'on se murmure à l'oreille, un alcool brûlant que goûte une communauté hétéroclite d'admirateurs tombés sous le charme d'une personnalité complexe, d'une vie faite somme toute de peu de concessions, d'une écriture ciselée, tour à tour profonde, émouvante et parfois empreinte de cynisme, qui lui valent d'être comparé aux plus grands. Moritz Thomsen, mouton noir d'une famille multimillionnaire originaire du Danemark ayant fait fortune dans la farine et le biscuit, choisit, à 48 ans, de « vivre pauvre », pour reprendre le titre de son premier livre. S'engageant dans les Peace Corps, ce programme de développement en faveur du « Tiers-Monde » mis en place par l'administration Kennedy en pleine guerre froide, il partagera pendant plusieurs années la condition d'une communauté de pêcheurs du Nord de l'Équateur. Par la suite, il ne quittera jamais plus ce petit pays andin et consignera méticuleusement ses mémoires dans cinq livres, dont un inédit à ce jour. Nous sommes partis sur les traces

équatoriennes de cet écrivain méconnu, mort comme il a vécu.

Questions que le sujet engendre

1. Qu'est-ce qui rend célèbre un écrivain ?
2. Qui était Moritz Thomsen ?
3. La vie de l'auteur telle que relatée par le journaliste vous a-t-elle marquée ?
4. Quelles sont les difficultés rencontrées par le journaliste pour entrer en contact avec les protagonistes de l'article ?
5. En quoi cet article est-il déconstruit sur le plan chronologique ?
6. Quels messages sous-tendent les photographies ? Qui et quoi représentent-elles ?

3+

- Les principales œuvres de **Moritz Thomsen**
- Le livre **Le peuple de l'abîme** de Jack London
- Les archives des photographies de **Blomberg**

Un autre média en parle :

La fièvre monte à Rio Verde
http://www.liberation.fr/livres/2002/05/16/la-fièvre-monte-a-rio-verde_403729

« Hansankeyf engloutie sous les eaux »



- **Rubrique** : D'ailleurs
- **Thématiques abordées** : patrimoine mondial, énergie, rapports de force acteurs privés vs. citoyens, mouvements politiques citoyens
- **Formes d'expression** : texte et photographies
- **Style journalistique/littéraire** : reportage photo
- **Cour(s) visé(s)** : éducation artistique, géographie, sciences sociales

Résumé

La cité historique de Hasankeyf, sur les bords du Tigre, est en sursis. En 2015 ou 2016, ce joyau du patrimoine archéologique devrait être condamné à sous les flots. La construction d'un barrage géant en amont, à Ilisu va nécessiter l'inondation d'une partie de la vallée du Tigre, dans cette du Sud-Est de la Turquie. Entraînant la disparition de dizaines de villages et le déplacement d'environ 60 000 personnes.

Questions que le sujet engendre

1. Quel est le sort réservé au village d'Hasankeyf ?
2. En quoi son engloutissement serait-il une grande perte, notamment pour le patrimoine mondial ?
3. Quels sont les acteurs qui luttent contre son engloutissement et que font-ils ?
4. Pourquoi est-ce difficile de se faire entendre pour eux ? Quels sont les outils de protestation disponibles ?
5. Quel est le contexte social, climatique, culturel, religieux et économique de la Turquie ?

6. Quels messages sous-tendent les photographies ? Qui et quoi représentent-elles ? Pourquoi certaines ont-elles plus de place que d'autres ?
7. Quelles sont les différences entre un portfolio et un reportage photo ?

3+

- Le documentaire **Life in limbo** de Sake Ishikawa
- Le site web **hasankeyfmatters.com**
- Le reportage photo **What will happen to Turkish villagers in the path of a giant dam** de Julia Harte

Un autre média en parle :

Turquie : la ville d'Hasankeyf espère être sauvée des eaux

http://www1.rfi.fr/actufr/articles/111/article_79460.asp

« Transmédia, le 3.0 du journalisme ? »

- **Rubrique** : Culture.net
- **Thématiques abordées** : journalisme numérique, nouvelles écritures médiatiques, transformation du journalisme contemporain
- **Formes d'expression** : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : enquête
- **Cour(s) visé(s)** : français, sciences sociales



Résumé

Depuis quinze ans, la révolution Internet a chamboulé nos usages, modifié les perceptions, transformé la manière de générer et de vivre les contenus journalistiques. Selon la société française indépendante Médiamétrie qui mesure l'audience des médias, on compte aujourd'hui en moyenne 5,3 écrans par foyer, et 54 % des Français pratiquent le multitasking devant la télévision, sur une tablette ou un smartphone. Un taux qui atteint 74 % aux États-Unis. Pas moins. Ces nouveaux comportements stimulent les créateurs de contenus, qu'ils soient journalistes, réalisateurs, chaînes de télévision, organes de presse, cinéastes, publicistes... Impossible d'informer, de produire et de regarder comme avant.

Questions que le sujet engendre

1. Quelles sont les nouvelles formes de médias ?
2. Qu'apportent-elles de neuf ?
3. Avez-vous déjà utilisé ces nouvelles plateformes médiatiques ?

4. En quoi l'écriture journalistique est-elle chamboulée ?
5. Qu'est-ce qu'un wedocumentaire ?
6. Quels messages sous-tendent les illustrations ? Qui et quoi représentent-elles ?

3+

- Le site **transmedialab.org**
- Le clip **Happy** de Pharrel Williams
- Le reportage **Snow Fall** du New York Times

Un autre média en parle :

Vers un nouveau journalisme

<http://expositions.bnf.fr/presse/arret/06-3.htm>

« Du miel sur les toits de Bruxelles »

- **Rubrique** : Planète Terre
- **Thématiques abordées** : environnement, biodiversité, écosystème, « greenwashing », apiculture
- **Formes d'expression** : texte et photographies
- **Style journalistique/littéraire** : enquête et reportage
- **Cour(s) visé(s)** : français, sciences



Résumé

Leur déclin, observé partout dans le monde, n'augure rien de bon pour la santé de la planète : les abeilles sont en souffrance en raison de la pollution, de l'appauvrissement de la biodiversité et de l'utilisation massive de pesticides dans notre agriculture. Paradoxalement, ces butineuses aux vertus mellifères se sentent plutôt bien en ville. Elles y trouveraient des fleurs en abondance et des conditions de vie qui leur réussissent. À ce titre, celles qu'on appelle les sentinelles de l'environnement font aujourd'hui l'objet d'une utilisation marketing appuyée. Placer une colonie d'abeilles sur le toit de son entreprise participe de ces campagnes de greenwashing à la mode et certains n'hésitent pas à en faire un véritable business. À tel point qu'on peut craindre une overdose de ruches dans certains coins de la capitale.

Un autre média en parle :

Bruxelles : les abeilles produisent plus de miel en ville
<http://www.rtl.be/info/regions/bruxelles/d-eux-ruches-installees-sur-un-toit-a-bruxelles-les-abeilles-produisent-plus-de-miel-en-ville-352733.aspx>

Questions que le sujet engendre

1. Connaissez-vous l'existence du phénomène de l'apiculture urbaine ?
2. Quel est le rôle joué par les abeilles dans la biodiversité et l'équilibre des écosystèmes ? Pourquoi appelle-t-on les abeilles les « sentinelles de l'environnement » ?
3. Pourquoi les abeilles se sentent-elles mieux en ville qu'à la campagne ?
4. Comment les abeilles s'organisent-elles ? Quels sont les différents types d'abeilles ?
5. Quel est le processus de « greenwashing » autour de l'apiculture urbaine ?
6. Quelles seraient les conséquences d'une surpopulation de ruches à Bruxelles ?
7. Quels messages sous-tendent les photographies ? Qui et quoi représentent-elles ?

3+

- Le roman **Le miel** de Slobodan Despot
- Le site **api-bxl.be**
- L'essai **La vie des abeilles** de Maurice Maeterlin

6. Nous contacter et commander

Pour passer commande, vous pouvez prendre contact avec Julie Simon, Responsable administration, ventes et finances : jsimon@24h01.be ou 0474/36.40.20

Si vous avez besoin de plus d'informations sur 24h01 : [info@24h01.be]

- Olivier Hauglustaine – Directeur de la publication : 0479/23.64.84
- Quentin Jardon – Secrétaire de rédaction : 0472/81.59.79